

# LA CÉLÉBRATION D'UN MARIAGE LANDIVISIAU-BIDEFORD



LANDIVISIAU. — Une foule nombreuse place aux Poulains.

Après 3 ans de « fiançailles », Landivisiau et Bideford ont célébré leur mariage officiel samedi après-midi.

« Je fais ici, solennellement, le vœu de tout mettre en œuvre pour que cet acte ne soit pas simplement une formalité, et que le jumelage ne sombre pas dans l'ennui et dans la morosité ». C'est par ces mots que le président Jean-Yves Coquart devait conclure son discours, résumant par là qu'un tel acte doit être le départ d'échanges fructueux, tant sur le plan des sentiments que des idées. Il était 18 h. Quelques minutes plus tard MM. Coates et Quéguiner, maire des deux villes, signaient l'acte officiel.

Après de nombreuses péripéties, les Bidefordiens ont mis le pied sur le sol français vers 10 h 30 samedi matin, avec près de 4 h de retard, à la suite des événements du port de Roscoff. Un petit déjeuner les attendait quand même à la M.L.C. de Tiez-Névez. Après les mots de bienvenue, 87 Anglais et Anglaises étaient répartis dans les familles.

Les premières festivités commençaient à 15 h par un gala qu'une vingtaine de petits écoliers anglais donnèrent chez les anciens du foyer de Lannouchen. De nombreux chorals inspirés de la Bible furent interprétés avec beaucoup de qualité par ces jeunes Bidefordiens. Les « anciens » très émus et fort attentifs ne ménagèrent pas leurs applaudissements. Il était environ 18 h quand le cortège officiel, conduit par le « crieur » anglais arrivait sur la place aux poulains où se tenait l'estrade magnifiquement barrée aux armes des deux villes et aux drapeaux français et anglais. Dans ce cortège nous notions la présence de M. et Mme Quéguiner, M. et Mme Coates, M. et Mme Harke, maire de Badsooden-Allendorf (R.F.A.), M. et Mme J.Y. Coquart, président du comité de jumelage, M. le conseiller et Mme Short président du jumelage anglais. M. Coquart devait commencer la série des discours qui étaient traduits si-

multanément par Sœur Gwénola, professeur à l'école Saint-Joseph, Mme Le Guennec, professeur au C.E.S. et M. Belieue, interprète anglais. Yves Quéguiner devait insister plus particulièrement sur l'intérêt économique qu'il voyait dans ces échanges au-delà des simples relations d'amitié et de simple connaissance. Le conseiller Coates exprimait quant à lui sa certitude de voir à travers nos nouvelles relations un moyen d'entente qui fera que plus jamais des peuples qui se sont heurtés dans des luttes fratricides, ne se combattront plus.

Particularité de ces cérémonies, la présence de M. Harke, maire de B.S.A., ville allemande déjà jume-

lée avec Landivisiau. Il ne cachait pas sa satisfaction de se trouver à Landivisiau voulant montrer par sa présence que l'amitié entre tous était encore la meilleure chose qui existât au monde.

Les hymnes anglais, allemands et français devaient conclure cette cérémonie de la place aux poulains.

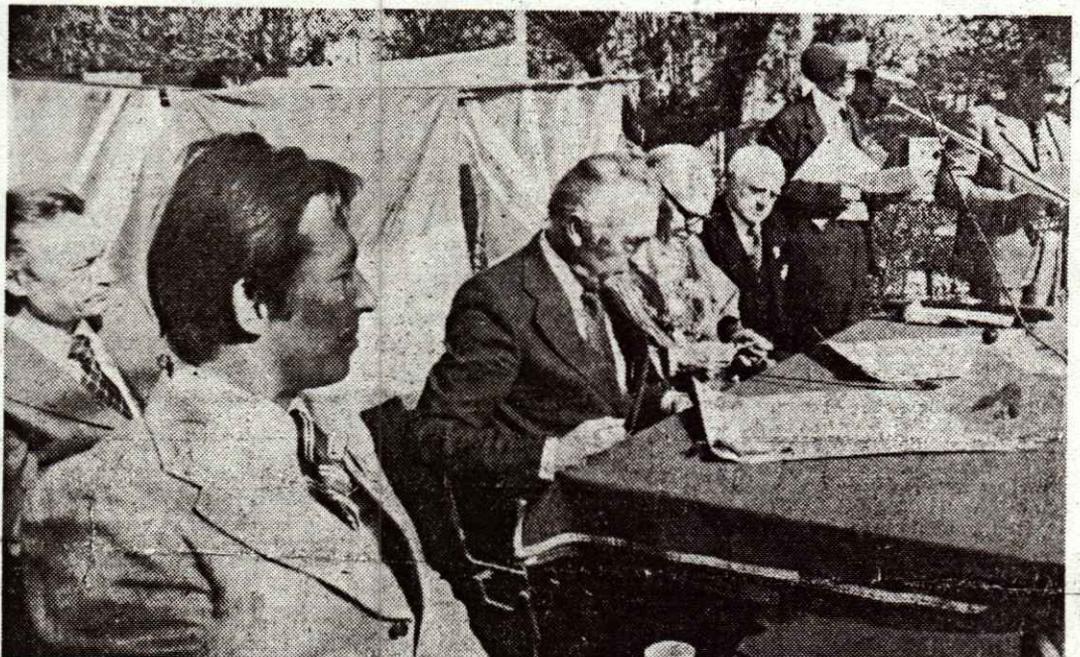
Une plaque située près de l'arrêt des cars, en ardoise et gravée avec talent par François Mesmeur devait être ensuite dévoilée.

Un vin d'honneur, servi à la Maison des Loisirs et de la Culture, devait être l'occasion d'échange de cadeaux. Peinture de Bideford, pipe en vieux chêne du pont de la ville anglaise et surtout un magnifique vitrail dû au talent de l'artiste local

M. Patterson, étaient offerts à Landivisiau. M. Quéguiner remettait aux Anglais une ardoise des Monts d'Arrée gravée et passée à la feuille d'or par François Mesmeur. M. Harke pour les Allemands, offrait ensuite à M. Coates un bois gravé aux armes de B.S.A.. Le maire anglais ne devait pas cacher sa surprise et sa joie de ce présent.

Yves Cabioch, conseiller général, devait au nom du département se féliciter de ce jumelage, empruntant à l'historien local Le Gallo les vieilles images du temps où la lutte entre les Anglais et les Bretons défrayait les chroniques d'il y a... quelque 500 ans.

(A suivre).



LANDIVISIAU. — Les officiels : MM. Coquart, Harke (B.S.A.), Quéguiner (Landivisiau) et Coates (Bideford).